



Le Steinbächlein

Littéralement "ruisselet aux pierres", le Steinbächlein est une dérivation de la Doller réalisée au Moyen-Âge à hauteur du Pont d'Aspach. Long de 14,3 km, il traverse les communes de Heimsbrunn, Morschwiller-le-Bas et le quartier mulhousien de Dornach. Il s'agissait alors d'irriguer les terres, de rouir le chanvre, laver le linge et surtout d'alimenter les trois moulins du ban communal. La rue du Moulin en direction de Lutterbach évoque la présence, près du pont, du "moulin du milieu". Le Steinbächlein a aussi été utilisé pour irriguer le fossé du château Zu Rhein de Dornach et les fossés défensifs de la ville de Mulhouse. A la fin du 18e siècle, la qualité exceptionnelle de ses eaux contribua à attirer les premières usines textiles de la région.



Tramway et Pionierpark

Une ligne de tramway à Morschwiller-le-Bas ! Au début du 20^e siècle, elle partait de la gare de Dornach, côtoyait la Mer Rouge et l'usine du Glanzstoff (actuellement Leroy Merlin) et arrivait à Morschwiller-le-Bas près du Chemin de Lutterbach. Durant la première guerre mondiale, cette ligne fut utilisée par l'armée allemande pour aménager le "Pionierpark" (parc du génie) et prolongée jusqu'au Simlisberg. Le Pionierpark occupait des terrains situés de part et d'autre du chemin de Lutterbach entre le Steinbächlein, le blockhaus et le chemin rural qui menait aux étangs. Le 29 août 1916, l'artillerie française tire des obus incendiaires sur le village de 15h30 à 3h00 du matin. Le Pionierpark est en feu, l'incendie est visible au-delà du Rhin. "C'est Belfort qui brûle" dit-on aux populations.



Le lavoir du milieu

Ce lavoir, qui n'a pas été toujours couvert, portait également, comme ses deux voisins "du Haut" et "du Bas", le surnom de "tribunal". C'est là en effet que les "Ratschwiwer" (commères) s'en donnaient à cœur joie pour juger leurs concitoyens. On devait aller réserver sa place dès le dimanche soir ou très tôt le lundi matin si l'on voulait bénéficier des meilleurs emplacements et quelquefois, en hiver, casser la glace pour atteindre l'eau glaciale. Il fallait aussi faire monter le niveau de l'eau en actionnant une écluse près du pont de la rue du Moulin afin de disposer d'une profondeur suffisante pour pouvoir tremper le linge. Les lavandières se servaient de "Kischltla", caisses en bois pour s'agenouiller, que les enfants utilisaient comme luges ou traîneaux par temps de neige.



L'industrie textile à Morschwiller-le-Bas

A la fin du 18^e siècle, un industriel, Jean HOFER, ayant constaté la grande qualité de l'eau claire et limpide du Steinbächlein, fonde d'abord une entreprise de blanchiment de textile en aval du village. Une deuxième usine de blanchiment fonctionnait également ici. Elle était surnommée la "Bleiche" achetée à Mrs Schlumberger-Lamarre en 1862. En 1890, elle portait l'enseigne "Duméryl-Jaeglé". L'apprêt se faisait à Vieux-Thann, les ballots de toile étaient transportés par voiture à cheval. Plus de 1000 personnes gagnaient leur pain dans ces usines alors florissantes. De ce complexe, il ne subsiste aujourd'hui qu'un corps de bâtiment transformé en maison individuelle (au 7 rue de Steinbach).



Maison bourgeoise, témoin du passé industriel

Au n° 98, rue de la Première Armée Française, une demeure bourgeoise de style "Louis Philippe" rappelle l'expansion industrielle de notre région au début du 19^e siècle. Les propriétaires de la "Bleiche", usine de blanchiment des textiles, l'ont habitée. En 1902, elle devint un orphelinat (Waisenhaus) puis une maison forestière. Pendant la guerre de 14-18, elle servit de "Ortskommandatur" : les Allemands en font un poste frontière (sur la photo on distingue la guérite).



Oberdorf, ou le "village du haut"

L'Oberdorf constitue l'une des parties les plus anciennes du village. Il a été fortement modifié au fil des décennies et quelques demeures emblématiques ont disparu au profit d'une urbanisation plus contemporaine. Au premier plan se dresse un rare immeuble de rapport construit en 1911 avec des éléments rappelant l'architecture rurale : toiture, balcon. Il est appelé "Louvre" par analogie à un grand magasin installé rue du Sauvage à Mulhouse. En contrebas se trouve le "Hinterdorf", village "de derrière" qui s'est développé au pied du château et témoigne aujourd'hui de l'habitat ouvrier du 18^e siècle. C'est là que subsiste la maison la plus ancienne du village (1558).



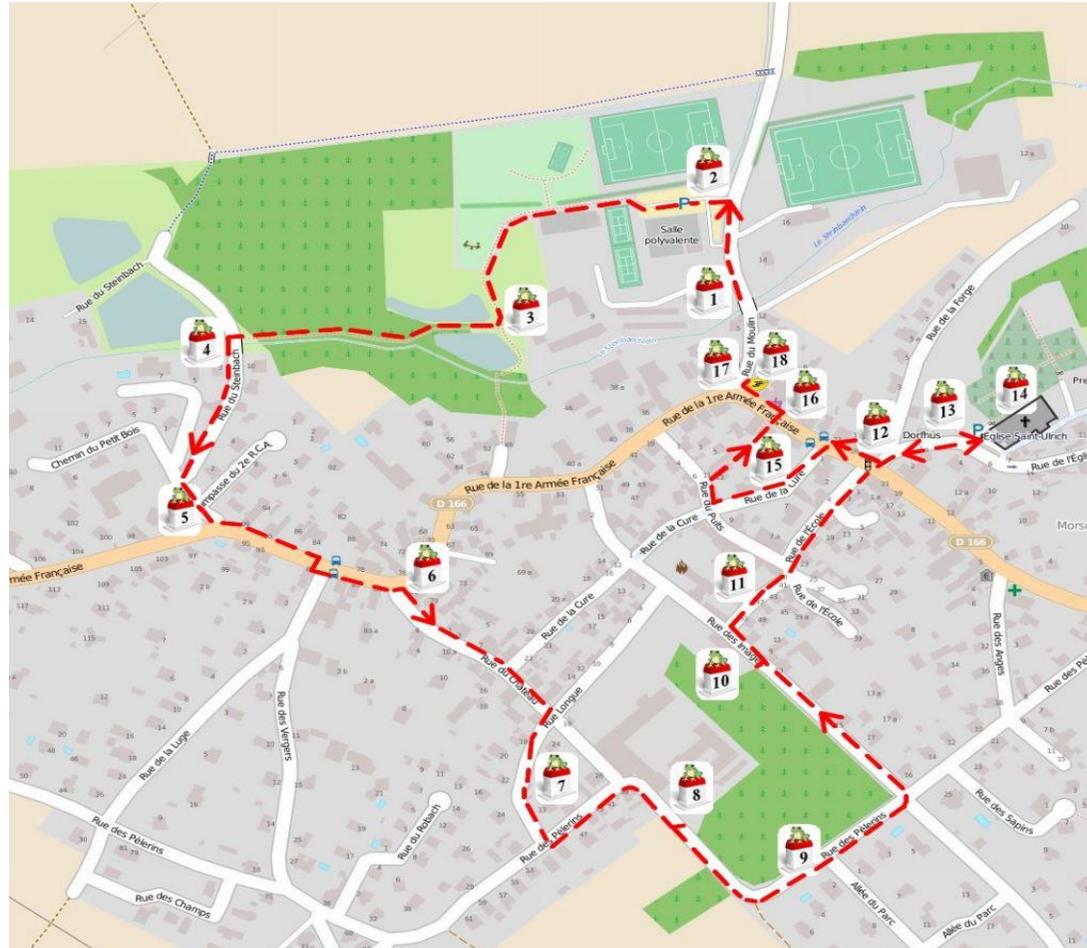
Le Stuwabrunna est une source intarissable et abondante du Jura débouchant dans un petit plan d'eau. En 1835, le conseil municipal décida de protéger cette source de la pollution en la recouvrant d'un toit pyramidal en tôle et en l'entourant d'un muret.

Cette source alimentait les 7 fontaines du village. Celles-ci fournissaient l'eau douce aux habitants et permettaient d'abreuver le bétail jusqu'à l'installation du réseau d'adduction en 1963. Selon la légende locale, la cigogne venait s'y approvisionner en bébés pour les apporter aux mamans et papas qui en faisaient la demande en déposant un sucre sur le rebord de la fenêtre.



La ferme modèle Tachard

En 1860, Albert TACHARD (avocat et homme politique) achète le château grâce à la dot de son épouse et crée une ferme modèle « Napoléon III » en briques polychromes (1861-1864). Elle comportait, outre la maison du régisseur, un grand bâtiment en L. Il y avait une étable pour 90 vaches, une écurie et un hangar pour les machines agricoles. Toutes les dépendances (remises, bergerie, porcherie, poulailler, fontaines, distillerie) étaient pourvues d'installations modernes. Albert TACHARD possédait également des terrains agricoles, des forêts, des vergers, des prés d'une surface totale de 118 hectares. Il fut le premier dans la région à faire irriguer ses terrains.





La rue des Pèlerins correspondait à un tronçon d'un parcours que des pèlerins empruntaient depuis les bords du Rhin à Hombourg jusqu'au lieu de pèlerinage de la Vierge à Vieux-Thann et à la Collégiale Saint Thiébaud de Thann. Sur d'anciennes cartes de Morschwiller-le-Bas, cette rue portait le nom de Kütschweg, Karrenweg (littéralement : chemin de carrosse, chemin de chariot).

Dans un registre cadastral de 1735, on la retrouve sous la dénomination de "Pilgerweg" (chemin de pèlerins).

Thann a été une étape importante sur le tronçon alsacien du chemin de Saint Jacques de Compostelle pour les pèlerins venus de l'Est. C'est la rue la plus longue du village.

Le château

Un château de style Renaissance (l'un des plus beaux de la région selon STINZI) a été érigé en 1726 par la famille Zu Rhein. A son apogée, il possédait sa propre chapelle avec son aumônier, un père de l'abbaye de Lucelle. Dans cette chapelle se trouvaient les monuments funéraires de Jean Sébastien 1^{er} et de ses épouses, aujourd'hui conservés à la Chapelle St Jean à Mulhouse.

A la Révolution, le château ne put être vendu comme bien de la Nation, les deux fils Zu Rhein étant encore mineurs.

En 1805, le citoyen STRUCH, maire de Lutterbach en devint propriétaire.

En 1860, Albert TACHARD (avocat et homme politique) acheta le château et créa une ferme modèle.

A partir de 1899 le château changea souvent de propriétaires et subit d'importants dommages lors des deux guerres mondiales.

En 14-18, il fut Lazaret (hôpital militaire allemand) puis hôpital militaire français. En 1919, il devint propriété d'une famille du village.

De Lattre de Tassigny y installa son quartier général en 1939. Par la suite il devint cantonnement des prisonniers russes et polonais.

En raison des dégâts causés par les différentes occupations et en l'absence de projet, il a été démoli en 1963.

La mairie

L'actuelle mairie était initialement une maison d'habitation d'une grande exploitation agricole datant de 1813. Pour répondre aux exigences nationales (Ordonnance de Louis Philippe de 1845 obligeant à séparer filles et garçons), la commune acquit ce bâtiment en 1853 pour en faire à la fois une école de garçons (avec logement de l'enseignant) et une maison commune.

Des cours du soir (Nachtschule) s'y sont tenus pour les garçons employés dans les fabriques. La rue de l'Ecole en tire son nom, avant elle était le prolongement de la rue de l'Eglise. En 1873, les élus du village font construire à l'emplacement des granges le groupe scolaire devenu annexe de la mairie. Il était prévu à l'époque de rajouter un étage aux constructions, ce qui ne fut jamais fait. Le site a également hébergé jusqu'en 1954 la salle d'asile jusqu'à la construction de l'école maternelle rue de l'Eglise, suivie par l'école de filles en 1955.

La rue de l'église, un concentré d'histoire

En n°1, se trouvait la forge Mangin qui a cessé son activité dans les années 70. La ferme Holbein occupait le 2A rue de l'Eglise. Le n° 20 abritait en 1869 la première crèche du village à l'initiative de Louisa GROSJEAN, veuve d'un industriel du textile. Par la suite, cette maison est devenue celle des sœurs garde-malades puis la demeure d'une infirmière du village.

Le n° 22 a été le siège de la première compagnie de transports automobiles de la région, la CTA.

En face, le groupe scolaire GIESS accueillait à partir de 1954 l'école maternelle puis l'école de filles en 1955. Le nouveau groupe scolaire, inauguré en 2005, regroupe depuis toutes les écoles du village.

Au début du 20^e siècle, la rue de l'Eglise n'était qu'un chemin débouchant sur l'actuelle rue de Mulhouse, face à la rue de Flaxlanden (autrefois Flachslanden, en référence au lin qui était cultivé dans ce secteur).

Avant 1979 le blason de Morschwiller-le-Bas ne représentait que les étoiles des De Bergeret (borne ci-contre devant l'église). Richwiller ayant adopté avant Morschwiller-le-bas les armes de cette famille, notre village a rajouté le lion des de Zu Rhein à celles des de Bergeret pour constituer le blason actuel de la commune.



Le Dorfhüs et le jardin médiéval

Le Dorfhüs "Maison du village" fait partie d'une propriété rachetée par la commune dans les années 1990. Ancienne résidence d'une famille locale (Frossard, d'où le nom de la croix devant le tilleul), le bâtiment principal a été réhabilité pour servir de lieu de rencontre et abriter des activités culturelles et artistiques. Le jardin d'inspiration médiévale a été créé au printemps 2012 sous l'impulsion de trois associations locales et avec le soutien de la commune.

Ce jardin a pour but de mettre en valeur des plantes anciennes qui ont joué depuis des temps lointains un rôle majeur pour répondre aux besoins élémentaires des êtres humains, se nourrir, se soigner, se vêtir.

La structuration de ce jardin a été pensée à partir de ce qui se pratiquait au Moyen-Âge. Il comporte donc également des espaces fleuris, le "jardin de Marie" et un verger.



L'église néogothique actuelle a été construite en 1878 (clocher de 48 mètres). Elle remplace une ancienne église, de type traditionnel sundgauvien avec toit à bâtière. Pendant la première guerre mondiale, elle a été bombardée, ses 3 cloches réquisitionnées et les cérémonies furent déplacées vers le Cercle St Ulrich.

En 1944 -1945, elle servit encore de point de mire des artilleurs français.

Au fond de l'église, un tableau d'Alfred GIESS, natif de Morschwiller-le-Bas et grand prix de Rome, représente "la Visitation" (1934). Les personnages sont des habitants du village.

Devant l'église se trouve la borne de la famille de Bergeret. (Voir le texte concernant le blason de Morschwiller-le-Bas après le n° 12 du dépliant)



La rue de la Cure

L'ancienne Cure, au n° 2, est une des plus vieilles demeures du village. Elle a été construite par les moines de l'abbaye de Lucelle en 1614 et pourvue d'un étage cent ans plus tard. Elle a servi de presbytère jusqu'au début du 20^e siècle. La rue de la Cure compte encore des maisons ouvrières caractéristiques de l'époque industrielle, avec un "Kniestock", c'est à dire un niveau supérieur où l'on ne pouvait pas se tenir debout.



Cour dîmière et cour colongère

L'ancienne cour dîmière se tenait à l'arrière de la Cure construite par les moines de l'abbaye de Lucelle. On y collectait la dîme : le dixième des produits de la terre et de l'élevage, était versée à l'Eglise jusqu'à la Révolution de 1789. Des granges aujourd'hui disparues servaient d'entrepôts.

Au Moyen-Âge, la cour colongère (Dinghof) était une organisation rurale particulière à l'Alsace et à quelques pays rhénans. L'église et les seigneurs possédaient alors la terre. Ne pouvant cultiver eux-mêmes toutes ces propriétés, ils les confiaient à des colongers (ou "Huber", "Hueber", métayers) supervisés par un "Meyer" (ou Meier, Maier, Mayer), moyennant une redevance ou des prestations annuelles.

Lutterbach, Heimsbrunn, Deckwiller (village disparu près de Reiningue) avaient la leur.



La rue de la Première Armée Française (en souvenir des soldats de De Lattre de Tassigny qui ont libéré Morschwiller-le-Bas le 21 novembre 1944) était à l'origine un "chemin vicinal" mais de grande circulation. Ce dernier s'appelait aussi "Hauptstrasse" (rue Principale). Par cette voie transitaient les convois de charbon en provenance de Ronchamp vers les industries locales. Il était question de plus de 1100 "colliers" par jour !



La poste, ancienne maison commune-école

Nous nous trouvons rue du Moulin, en mémoire du moulin dit "du milieu", bâti sur le Steinbächlein à quelques dizaines de mètres de là. Le bâtiment actuel, propriété de la commune, date de 1832. Il remplace un bâtiment de ferme plus ancien, affecté à l'unique école du village et à la mairie. Il servait également de "salle d'asile" pour les plus petits (actuellement maternelle). Une classe unique regroupait 120 élèves !

Au milieu du 19^e siècle (sous Louis Philippe), il fallut séparer les garçons et les filles et créer une deuxième école (celle de garçons, sur le site de la mairie actuelle).

Le bâtiment de la rue du moulin est resté école de filles et maternelle jusqu'à l'ouverture de l'école GIESS en 1954.

C'est pour cette raison que cette rue s'est longtemps appelée "Schulgasse", "rue de l'Ecole".

L'utilisation de l'immeuble en tant que poste date de 1957.



Circuit découverte de Morschwiller-le-Bas

Pour plus de détails :



www.cercle-histoire-morschwiller-le-bas.alsace

